



SOMMAIRE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE. LE DÉMON DU JEU, par HENRI CONSCIENCE. UN MALHEUR COMPLET, par FRÉDÉRIC SOULIÉ.





On banda le bras du blessé. (Pag. 154.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

PAR

EUGÈNE SUE.

VI

M. de Mornand, en voyant le marquis de Maillefort fermer à double tour la porte de l'appartement, avait à peu près deviné l'intention du bossu. Bientôt celui-ci ne laissa pas le moindre doute sur sa résolution : dénouant sa cravate, il ôta son gilet et son habit avec une prestesse singulière, à l'ébahissement

croissant de Gerald, qui venait de prendre ingénument sur la cheminée son coffret à cigares.

Le marquis, montrant alors du doigt deux épées de combat suspendues avec les autres armes de la panoplie, dit au jeune duc :

— Mon cher Gerald, ayez la bonté de mesurer ces épées avec M. de Ravil, et d'offrir la plus longue à mon adversaire, si elles sont inégales... je m'arrangerai de la plus courte. Eh! eh!... on connaît le proverbe : Les bossus ont les bras longs.

- Comment ! s'écria Gerald, ces épées ?...

— Certainement, mon cher ami. En deux mots, voici la chose. Monsieur (et il désigna de Mornand) vient d'être très-sottement impertinent à mon égard: il m'a refusé des

excuses; il m'en ferait à cette heure que je ne les accepterais plus... Nous allons donc nous battre : vous serez mon témoin; M. de Ravil sera celui de M. de Mornand; nous allons être ici comme des sybarites.

Puis, s'adressant à M. de Mornand, le marquis ajouta:

— Allons, monsieur... habit bas... Gerald n'a qu'un quart d'heure à nous donner, mettons-y de la discrétion.

— Quel dommage qu'Olivier ne soit pas témoin de cette bonne scène! pensa Gerald, qui, revenu de sa stupeur, trouvait, en étourdi et valeureux garçon qu'il était, l'aventure d'autant plus piquante, qu'il éprouvait peu de sympathie pour MM. de Mornand e